

Olga BLINOVA

Résumé de la thèse de doctorat en Études slaves soutenue le 28 septembre 2012, à l'université de Strasbourg

Le mythe de l'androgynie dans l'œuvre poétique de Zinaïda Gippius

Centrée sur l'analyse systématique de l'œuvre poétique de Z. Gippius, la présente thèse tâche de démontrer que le mythe de l'androgynie sous-tend la poésie de cet auteur et permet de la lire comme une première mise en action d'un projet utopique d'humanité transfigurée. La thèse procède des points de convergence entre les thèmes propres aux réflexions utopiques (personne idéale, amour idéal et société idéale) et les principales situations discursives de la poésie lyrique. Aussi se structure-t-elle en trois parties qui progressent de l'androgynie comme principe constitutif de l'être humain idéal (étudiée à travers le JE du sujet lyrique) vers la conception de l'amour androgynie (qui établit la relation entre le JE du sujet lyrique et le TU de l'allocutaire) et, enfin, vers la dimension collective de l'androgynie (avec le NOUS comme reflet d'une divino-humanité androgynie).

Se penchant sur l'emploi que Gippius fait de l'antithèse, cette étude tente de saisir la démarche créatrice du poète-symboliste qui partirait d'une recherche quasi obsessionnelle des opposés pour aboutir à la synthèse universelle et se traduirait à travers le champ sémantique de l'union et de la fusion, à travers la place stratégique en fin de texte des mots et des séquences qui expriment cette sémantique et, surtout, à travers l'emploi de l'oxymore et du paradoxe, tous deux relevant de la *coincidentia oppositorum* dont le mythe de l'androgynie est une des manifestations.

C'est à un véritable acte démiurgique que l'on assimilerait l'écriture de Gippius au fil de laquelle, grâce à la fluidité des genres et des incarnations des deux principes fondamentaux – le masculin et le féminin – l'androgynie devient le principe fondateur de l'univers poétique tout entier.

Mettant en avant l'originalité, la conception précoce, ainsi que la forme poétique exceptionnelle du projet de Gippius, cette thèse a pour but de suggérer que celui-ci mérite d'être réévalué et d'occuper une place plus importante dans l'histoire philosophique et littéraire de son temps.

Olga BLINOVA

The myth of the androgyne in the poetic work of Zinaida Gippius

By systematically analysing the poetry of Zinaida Gippius, this thesis attempts to show that the myth of the androgyne underlies the poet's work, letting it be read as the initial stage of implementation of a utopian scheme of transfigured humanity. The thesis proceeds from the points of convergence of the themes characteristic of utopian thinking (person, love and society) and the principal discursive situations found in lyric poetry. It is ordered in three parts, progressing from the androgynous as a constitutive principle of the ideal human being (examined through the lyric subject I) to the conception of androgynous love (establishing the relationship between the lyric I and the YOU addressed), and finally to the collective dimension of the androgynous (where the WE is the reflection of an androgynous humanity-divine).

Considering the use Gippius makes of antithesis, this study attempts to grasp the symbolist poet's creative process, which appears to spring from an almost obsessive search for opposites, and to lead to universal synthesis, as translated through the semantic field of union and fusion, through the strategic positioning at the end of the text of the words and sequences that express this semantic field, and especially through the use of the oxymoron and the paradox, both being part of the *coincidentia oppositorum* of which the myth of the androgyne is one manifestation.

The writing of Gippius can be likened to a veritable demiurgic act via which, thanks to the fluidity of the genders and the incarnations of the two fundamental principles – the masculine and feminine – the androgynous becomes the founding principle of the whole poetic universe. Highlighting the originality, the visionary nature and the exceptional poetic form of Gippius's scheme, this thesis suggests that it is worth re-assessing and that it deserves to occupy a more prominent place in the literary and philosophical history of its day.